

HUBERT REEVES

et son équipe Coordination: Nelly (Ligue Roc) opinions@canoe.com

Regard sur les microbes et les bactéries

La biodiversité est partout, dans l'eau, sur terre, et la plus grande partie n'est pas là où on la décrit généralement mais dans le sol, cette couche terrestre qui conditionne notre survie. Elle est aussi dans nos assiettes et dans les bactéries de notre corps. Voyons cela de près

Il ne faut pas craindre tous les microbes, au contraire. C'est parfois difficile à admettre tant on nous a instruits de la nocivité de ceux qui sont responsables de maladies, d'épidémies et de mortalité humaine. Le mot même de «microbes» déclenche l'envie de les tuer. Il faut pourtant savoir que les microbes sont indispensables à la vie sur la planète.

La première étape est de renoncer aux préjugés qui engendrent une méfiance généralisée envers tous les microbes.

■ Il y a les microbes du sol qui comptent parmi eux les infatigables travailleurs associés aux systèmes racinaires qui transforment l'azote de l'air en azote ammoniacal, élément nutritif pour les plantes.

■ Ce sont aussi des micro-organismes variés qui permettent que notre plateau de fromage comporte tant de variétés.

Toute érosion des microbes du sol a des effets négatifs

■ Même dans leurs corps tous les animaux (et donc nous aussi) hébergent une foule de bactéries permettant entre autres fonctions d'éliminer les déchets et d'assainir leur organisme. «Le corps humain à lui seul héberge 400 espèces de bactéries, et au total dix fois plus de bactéries qu'il ne contient de cellules» in «Du nouveau sur

l'origine des espèces» (La Recherche, Octobre 1996).

■ La même chose que ce qui se passe

dans notre corps se passe sur le sol: des micro-organismes jouent gratuitement le rôle d'ingénieurs-éboueurs. Ils transforment tous les déchets, tous les cadavres (plantes, animaux) en matières minérales par un processus de dégradation des molécules complexes en produits simples utilisables par les êtres vivants pour croître. Et voilà l'explication de la fertilité de la terre. Intervenir dans ce travail par des produits qui le contrarient, c'est tuer le sol en tuant ses hôtes naturellement actifs.

COMPORTEMENT DES HUMAINS

La deuxième étape concerne le comportement pratique des humains.

Tous les jardiniers amateurs, tous les maraîchers et tous les agriculteurs, s'ils veulent que la terre reste fertile ont à économiser massivement les produits phytosanitaires (pesticides) jusqu'à en être avarés. Ces produits et les engrais chimiques ont des effets sur la vie microbienne des sols. Or, les micro-organismes du sol sont, pour l'essen-

tiel, nous l'avons vu, des travailleurs à ménager.

Cette étape remet aussi en cause nos émissions de gaz à effet de serre. Pourquoi? Tout simplement parce que les pointes de chaleur liées au réchauffement climatique dû aux rejets de gaz carbonique ont des conséquences sur le sol. La sécheresse élimine des micro-organismes: leur nombre diminue, et leur diversité s'appauvrit. Le réchauffement climatique menace de détériorer des sols...

La biodiversité, y compris des microbes, est la condition fondamentale de l'existence passée, présente et à venir des humains. Toute érosion, y compris celle des microbes du sol, a des effets négatifs

Quand on a compris que l'influence humaine fut et est considérable sur presque tous les écosystèmes, on se dit qu'avec une volonté de fer, on saura faire en sorte d'inverser la tendance.

En particulier, aujourd'hui, si nous avons décidé d'être bénéfiques aux microbes du sol, la journée n'a pas été perdue.